



Jour de Pâques à Cascastel des Corbières **Le 1^{er} avril 2018 à 10 heures** **Bénédiction de la Vierge à l'enfant**

avec le Père Louis et le Père François

La paroisse Ste-Thérèse en Corbières, célébrait cette année la fête de Pâques à Cascactel. Avant cette messe, la statue récemment restaurée, une Vierge à l'enfant, qui se situe depuis les années 1930 au-dessus du portail de l'église, reçue la bénédiction du Père Louis et du Père François. Une nombreuse assistance de Cascastellois et de fidèles de la paroisse assistaient à cet évènement.

Le maire Didier Casato prit la parole pour rappeler qu'outre la réhabilitation du château dont une nouvelle tranche sera réhabilitée en 2019, la commune poursuit la sauvegarde du petit patrimoine menacé de disparaître : en 2016, la fontaine fraîche, en 2017 la vierge à l'enfant de l'église.

Le Père Louis dirigea ensuite la cérémonie de bénédiction au cours de laquelle il confirma la dénomination de Notre Dame du Portail à cette statue de la Vierge qui accueille les fidèles les bras ouverts, au nom de son fils, et les invite à entrer dans l'église.

Ce fut ensuite, la célébration de la messe pascale, un grand moment de ferveur, porté par une chorale enthousiaste et partagé par les nombreux participants.

La statue de la vierge à l'enfant récemment restaurée !

La statue est en terre cuite et composée de plusieurs éléments assemblés, lestés d'un bloc de pierre. Comme ce fut le cas pour les gypseries du château, ce n'est que lors du nettoyage que des éléments solides pour sa datation et son histoire, apparurent.

En effet, les tons pastels de la statue, délavés par les intempéries étaient recouverts dans des endroits moins exposés, du même glacis du XVIII^e siècle, que celui qui recouvrait les gypseries du château. C'est donc à la même époque que gypseries et statue furent décorées sinon créés, au XVIII^e siècle. La finesse de l'expression de la Vierge et de l'Enfant, la perfection du moindre détail, soulignent un travail d'artiste. L'exposition du Sacré-cœur de l'enfant Jésus est aussi un indice de la dévotion aristocratique dont il fut l'objet et qui se généralise en France sous l'impulsion de Marie Leszczyńska, épouse de Louis XV. Le point focal du décor de gypserie du château est cette effigie féminine qui contemple la représentation d'une nature luxuriante et généreuse qui l'entoure. Cette figure de Diane, n'a rien de hiératique, elle est au contraire très humaine et bien en chair, comme pouvait l'être Marie-Thérèse de Ros, maîtresse des lieux à l'époque de la création du décor. A cette célébration profane de la féminité, de la fécondité, semble répondre à travers cette statue de la Vierge à l'enfant, une célébration spirituelle et religieuse de la féminité, de la maternité de la Vierge Marie.

Cette restauration met en valeur une nouvelle fois, la richesse cachée du patrimoine de nos villages.



